

Marie Bancel

Patience et confiance

31 jours pour savourer
ces fruits de l'Esprit

EdB

Introduction

« Je ne pourrais pas, je n'aurais pas la patience... »

Combien de fois ai-je entendu cette phrase à propos de notre choix d'éduquer nos enfants à la maison... comme si moi, je l'avais cette patience... mais non, je n'ai pas été dotée de cette qualité à la naissance.

6

Attendre qu'on fasse ce que j'ai demandé, accepter que le projet de l'autre soit aussi urgent que le mien, comprendre que mon rapport au temps n'est pas le seul qui soit valable, vivre avec des gens qui vont plus vite ou plus lentement que moi... rien de tout cela ne m'est facile, bien au contraire. Persuadée d'avoir souvent raison, et notamment sur l'organisation familiale, il m'est très difficile d'accepter la temporalité de mes enfants, pris par un jeu ou une discussion, de mon mari, pour qui « l'intendance suivra, pas de stress » ou du milieu associatif qui vit au rythme de l'agenda de chaque bénévole.

Sauf que...

Sauf qu'une vie de colère, de cri, de course ne me satisfait pas du tout.

Alors ?

Alors je dois apprendre à attendre. Mais pas juste attendre, sans raison. Attendre parce que j'ai confiance dans le plan de Dieu et que je crois que ne pas réagir au quart de tour afin de cultiver la paix, de respecter mon entourage, nos différences, c'est me comporter à la manière de Jésus. Patience car je crois que Dieu patiente avec moi, et que si Dieu patiente avec chacune de ses créatures, comment pourrais-je, moi, refuser de patienter avec moi et avec les autres ?

En hébreux, le terme *Yachal* dans la Bible signifie à la fois attendre et espérer. Cela exprime bien le lien indispensable entre patience et confiance, si on veut découvrir une patience qui a du sens et pas une attente stérile. Je peux apprendre à patienter, à attendre, car j'ai confiance dans le projet du Seigneur pour moi, pour ma famille, pour ma paroisse... Je peux patienter car j'ai la foi, car je crois que l'arbre planté près du ruisseau porte du fruit en son temps (Psaume 1).

Je l'ai dit, dans ma vie d'adulte, d'épouse et de mère, la patience est loin d'être une évidence, qu'il s'agisse de la vie quotidienne (dépêche-toi on va être en retard à l'école – à la danse – à la messe... faites votre choix) ou d'attentes plus longues et plus lourdes (attente d'un enfant, d'un travail, d'une guérison...).

Il s'agit pourtant d'une qualité indispensable à développer si nous ne voulons pas crier et pleurer chaque jour que Dieu fait. Alors comment la développer ?

En faisant la place à l'Esprit Saint !

Car la patience et la confiance sont deux des neuf fruits de l'Esprit Saint énumérés par saint Paul dans la lettre aux Galates, chapitre 5, versets 22-23.



« Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, confiance [qui se traduit aussi par fidélité ou foi], douceur et maîtrise de soi. »

Dans mon premier livre sur la douceur, je vous disais que c'est le cocktail complet de tous ces fruits que je désire boire. J'ai besoin de tous les faire mûrir dans le fruitier de mon âme pour donner à mon foyer la bonne odeur des fruits mûrs. C'est dans tous ces fruits que je veux, moi, maman chrétienne, croquer chaque jour pour que, soumise chaque jour davantage à l'Esprit Saint, je laisse le Christ conformer ma maternité à son exemple, j'agisse dans mon foyer et dans le monde comme le ferait Jésus à ma place, pour y être à chaque minute, la Sentinelle de l'Invisible, pour « être dans la société actuelle témoin des valeurs essentielles qui

ne peuvent se percevoir qu'avec les yeux du cœur », selon l'appel aux femmes lancé par Jean-Paul II le 15 août 2004.

Alors pendant ce mois, je vous propose de prier et d'avancer sur ce double chemin de la patience et de la foi, afin que peu à peu, le parfum de ces fruits nous enveloppe et embaume d'abord notre propre personne, et ensuite nos proches et tous les cercles que nous côtoyons...

Quelques préambules

– Il est important que nous évitions un écueil, parmi tant d'autres, celui de la tentation de l'héroïsme à la force du poignet, par nous seules. Si nous sommes persuadées, qu'il dépend de nous de faire grandir les fruits de l'Esprit, et plus généralement la sainteté dans nos cœurs, dans nos vies... nous devons être encore plus persuadées que seules nous ne pouvons rien, et que tout dépend de notre abandon, de notre obéissance et de notre confiance en Dieu. Peut-être pourrions-nous parvenir à être patientes pendant tout un mois en serrant les dents, en serrant les poings, en serrant nos cœurs... mais cela n'aurait comme résultat qu'une plus grande aigreur, un plus grand orgueil, et on s'éloignerait de Jésus, doux et humble de cœur, de Dieu qui pardonne encore et encore avec patience. Il nous faut tout remettre chaque jour au Seigneur : notre souhait de bien faire, nos efforts, nos victoires et nos chutes. Tout confier au Seigneur et faire de notre mieux, sans complaisance avec notre paresse.

– Pour tout remettre au Seigneur, il faut prier chaque jour. Chaque jour. Lire ce parcours, ce n'est pas faire oraison.

Alors prenez le temps, avant et après l'avoir lu, de quelques minutes de cœur à cœur avec le Seigneur, pour l'écouter. Inscrivez dans votre agenda, ou prenez l'engagement avec vous-même devant Dieu de le retrouver le lendemain à une heure précise, si possible toujours la même.

- Écrire : Je vous invite à vous munir d'un beau carnet pour accompagner ce mois. Vous y noterez les prières, les paroles de la Bible, des saints... reçues ici ou ailleurs et qui vous nourrissent. Chaque jour, venez y noter la phrase de la Parole de Dieu qui vous touche, mais aussi ce que vous prévoyez pour votre journée et surtout les moments où vous prévoyez de devoir être particulièrement patiente, les sujets qui vous demandent un effort de confiance. Vous pourrez également y noter les intentions de prière que vous portez, ou vos efforts, vos mercis.

Ouvrez grand la porte de votre cœur, Dieu qui y demeure attend aujourd'hui que vous l'y rejoigniez. Que la Sainte Trinité vous accompagne, vous soutienne, vous console et vous relève, autant de fois que nécessaire...

Dieu seul suffit : haut les cœurs.

Bonne route, chères mamans.

Prière des mamans

Seigneur Dieu, tu m'as établie mère, tu m'as plantée
et appelée là où je suis aujourd'hui.

Dans ton dessein, ma singularité a été façonnée sur mesure
pour l'être unique de chacun de mes enfants.

Je ne suis pas là par erreur ou par hasard.

Tu me donnes ton Fils Jésus,
pour me montrer le chemin, la vérité et la vie.
Par sa croix, il rachète chacune de mes chutes,
y compris mes chutes banales et quotidiennes

en tant que mère.

Dans toute la Bible, tu me donnes les paroles nécessaires
pour aujourd'hui, pour chacune des situations familiales
qui me tracassent.

Tu me donnes ton Esprit Saint pour me soutenir, m'inspirer,
m'accompagner à chaque seconde.

J'ai une mission importante et irremplaçable -
une mission personnelle, celle d'élever mes enfants :
Sainte Trinité, je vous la remets entièrement, dans la confiance,
rien que pour aujourd'hui.



Extrait de l'Acte de confiance – Saint Claude la Colombière :



« Mon Dieu, je suis si persuadé que Vous veillez sur ceux qui espèrent en Vous, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de Vous toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur Vous de toutes mes inquiétudes : *"Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance"* (Psaume 4, 9). »

La patience obtient tout – Sainte Thérèse d'Avila :



« Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout. Celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit. Éève ta pensée, monte au ciel, ne t'angoisse de rien, que rien ne te trouble. Suis Jésus Christ d'un grand cœur, et quoi qu'il arrive, que rien ne t'épouvante. Tu vois la gloire du monde ? C'est une vaine gloire ; il n'a rien de stable, tout passe. Aspire au céleste, qui dure toujours ; fidèle et riche en promesses, Dieu ne change pas. Aime-le comme il le mérite, bonté immense ; mais il n'y a pas d'amour de qualité sans la patience. Que confiance et foi vive maintiennent l'âme : celui qui croit et espère obtient tout. Même si lui viennent abandons, croix, malheurs, si Dieu est son trésor, il ne manque de rien. Allez-vous-en donc, biens du monde ; allez-vous-en, vains bonheurs : même si l'on vient à tout perdre, Dieu seul suffit. »

Examen de patience

Faites le point pour chacune de ces causes, et cherchez-en d'autres si besoin.

14

Prière

Seigneur, je viens te demander la lumière sur mon impatience. Éclaire-moi, aide-moi à discerner la racine de mon impatience et à te l'offrir, afin qu'avec ta grâce, je la convertisse en un plus grand amour pour chacun de ces petits qui sont les tiens.



Je parle ici des causes (parmi d'autres) de l'impatience ordinaire. Il ne s'agit pas d'une analyse psychologique de cas d'impatiences pathologiques.

Cause 1 : *je suis le nombril du monde*. J'attends que mon environnement se conforme à mes désirs. Il faudrait que tout le monde fasse comme moi, puisque ma volonté est la meilleure. C'est donc une impatience qui révèle une âme tournée vers

elle-même et pas toute petite et humble devant Dieu. Impatientes car égocentriques... nous voilà rhabillées pour l'hiver... mais si c'est vrai, le savoir va nous aider à progresser.

Cause 2 : *mon temps est précieux*. Mon temps est si rare, si court... et certains (nos enfants, des bavards, la salle d'attente, la caisse du supermarché) voudraient me le voler ? Le donner oui, mais me le laisser prendre, non ! Cette attitude révèle une âme qui croit pouvoir maîtriser la fuite du temps, ce temps qui est voulu et aimé par Dieu, qu'il a fait pour nous avec les alternances des jours, des nuits et des saisons... Impatiente car voulant tout contrôler, voulant décider de ce que je donne, à qui et quand...

15

Cause 3 : *les autres* ! L'impatience est aussi liée à notre rapport aux autres. Leurs défauts m'énervent, ils ne comprennent rien, ils ont de mauvaises idées, ils sont trop lents, trop... pas assez... tellement... !

Une impatience liée donc à une incapacité à accepter l'altérité.

Cause 4 : *l'ennui*. L'impatience peut être causée par une incapacité à apprécier l'instant T, à contempler, à savourer, à déguster, et aussi à me concentrer. Peut-être parce qu'on ne me l'a pas appris, peut-être parce que je n'ai pas développé le

goût du silence, que je n'ai pas appris à me concentrer plus de quelques minutes. L'impatience causée par une vie intérieure peu développée.

Cause 5 : *l'anxiété*. Ces moments « calmes » laissent trop de place à mes pensées et me causent de l'anxiété : je pense donc je panique. Je suis dans l'action plutôt que dans l'être. Je choisis de me divertir au sens pascalien. L'impatience comme fuite de moi-même et du réel.

Cause 6 : *l'oracle*. Il s'agit ici du type d' impatient qui a tellement peur de ce qui va arriver ensuite, qu'il préfère se ruer sur la suite comme pour tuer l'attente. Plutôt que de rester dans le moment présent et de laisser les événements advenir, il passe à la suite pour ne pas subir l'attente et ne goûte pas les cadeaux de Dieu pour l'aujourd'hui. L'impatience comme manque de confiance dans le plan de Dieu.

Cause 7 : l'impatience quand *le poids du fardeau* est trop lourd à porter, quand j'attends une guérison, quand je désespère... L'impatience quand la confiance en Dieu s'essouffle.

Enfin, on peut ajouter une 8^e cause : l'impatience comme réponse physique à notre *fatigue*. J'expérimente mes limites, je n'arrive pas à être douce et patiente quand je suis fatiguée.

L'impatience liée au non-respect (parfois subi) de ma santé.

Vous pouvez lister ici les causes qui manquent d'après vous :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ce diagnostic étant posé, vous y voyez certainement plus clair sur les causes de votre impatience, il est temps d'entamer notre chemin pour grandir en patience et en confiance.



Se revêtir de patience

Nous allons pendant tout le mois prier pour que notre cœur se revête d'une confiante patience, demander à Dieu dans la prière de calmer l'impatience, d'adoucir notre cœur. Paul écrit dans la lettre aux Colossiens :



« Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. »

18

La patience est présentée ici comme un vêtement à enfiler. Pendant ce mois, chaque matin, vous allez imaginer que vous revêtez vraiment le vêtement de la patience, et prier le Seigneur de recouvrir de sa douceur tous les autres sentiments qui vous gagnent.

Concrètement, nous pouvons nous aider d'un rappel matériel : un parfum, un bracelet, un dessin sur notre main, notre médaille de baptême, un scapulaire... quelque chose qui concrètement vous rappellera chaque matin (et à chaque regard de la journée vers ce signe) votre désir de grandir en patience.

Ensuite, interrogeons-nous sur le sens du mot patience.

Je vous livre ici des réflexions tirées d'*Amoris Laetitia*.



« Dans l'Ancien Testament, il est dit que Dieu est “*lent à la colère*”, [on le verra]. Cela se révèle quand la personne ne se laisse pas mener par les impulsions et évite d'agresser. C'est une qualité du Dieu de l'Alliance que nous sommes appelées à imiter également dans la vie familiale.

Cette patience est double : elle rappelle la pondération, la tempérance, le calme de Dieu pour donner une chance au repentir, et la manifestation de son pouvoir quand il fait preuve de miséricorde. La patience de Dieu est un acte de miséricorde envers le pécheur et manifeste le véritable pouvoir. Avoir patience, ce n'est pas permettre qu'on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu'on nous traite comme des objets. »

Être patientes et confiantes, comme être douces, ça n'est pas de la faiblesse ! Ça demande une grande force de caractère, une maîtrise de nous énorme ! N'ayons pas peur d'embrasser la patience, expression concrète d'un amour véritable ! Ces qualités ne nous diminuent pas, ne nous affaiblissent pas, elles

Patience et confiance

manifestent notre vraie force en Jésus, elles montrent que nous sommes créées à l'image du Père !

Mission



Choisir mon « objet rappel de patience » et noter la première citation (Paul aux Colossiens) dans mon carnet.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Prière

Prier le psaume 118, certaine que la patience
est une expression de la loi du Seigneur :

*« Heureux les hommes intègres dans leurs voies
qui marchent suivant la loi du Seigneur !*

*Heureux ceux qui gardent ses exigences,
ils le cherchent de tout cœur !*

Jamais ils ne commettent d'injustice, ils marchent dans ses voies.

Toi, tu promulgues des préceptes à observer entièrement.

Puissent mes voies s'affermir à observer tes commandements !

Ainsi je ne serai pas humilié quand je contemple tes volontés. »

